

14^e concours international de piano

Premier prix pour le concurrent russe

En consacrant Lev Vinocour meilleur pianiste de ce 14^e concours, le jury lui a attribué la victoire qu'il était venu chercher à Epinal il y a deux ans. Confirmation du talent d'un pianiste certes, mais également d'un comédien.

Il en fait beaucoup, Lev Vinocour ! Extériorisant ses sentiments avec force gestes et mimant de façon expressive ce concerto qui l'entraîne vers les plus hauts sommets de la compétition. Après une longue préparation suivie d'une tournée en Italie, il s'est senti apte à revenir dans la cité spinalienne pour briger à nouveau un titre très convoité là-bas, en Russie. Et là, devant le piano-partenaire sur lequel il semble exorciser le stress de ces huit jours de travail, le voici qui interprète à sa manière le concerto n°1 de Tchaïkovski, entouré par l'Orchestre Philharmonique de Lorraine. Une complicité qui paraît extraordinaire et une interprétation différente de celle du concurrent italien qui l'a précédé pour la même partition.

Premier pianiste entendu en ce début d'après-midi, Giampaolo Stuanì a donné une lecture beaucoup plus sobre mais néanmoins talentueuse de cette composition pour piano et orchestre. Troisième prestation de la journée, celle du benjamin des finalistes : Maurizio Baglini, un musicien consciencieux et très spontané. Apparemment tendu dans les deux premiers mouvements du concerto n°2 de Chopin, mais beaucoup plus enflammé dans le dernier. Et quelque peu desservi parfois hélas par le jeu des musiciens qui l'accompagnaient et qui semblaient troublés par la jeunesse du pianiste.

Enfin, succédant au jeune italien, la seule présence féminine de cette finale : Hie-Yon Choi. Fragile et jolie, romantique et délicate et pourtant, après quelques notes, l'évidence s'impose : la sud-coréenne possède un tempérament de feu. Le rouge carmin de sa jupe enflamme ses doigts et l'on assiste à une interprétation fougueuse, pleine de puissance et de caractère, une démonstration qui séduit totalement le public.

Un public qui d'ailleurs n'a sans doute pas eu un jugement identique à celui des jurés. Mais il faut rappeler que la sensibilité et l'intelligence des membres du jury se sont exercées sur le parcours de chaque candidat au long de la semaine. La prestation finale d'hier après-midi n'était pas la seule à déterminer le nom du vainqueur. Chose heureuse somme toute, car en ce cas l'acoustique de l'auditorium, nettement différente de celle du théâtre, ne saurait rendre en totalité le talent des concurrents.

Pour conclure, les auditeurs ont pu assister à un concert de haute qualité. En début de soirée, alors que le jury délibérait, quatre demi-finalistes médaillés ont joué une pièce. Parmi eux, l'Allemand Jura Margulis fut très applaudi. Nul doute que ces neuf journées de concours ont été cette année d'un excellent niveau.

M.-H.C.



Demi-finalistes et finalistes réunis (au premier rang et de gauche à droite) : Jura Margulis, Natalia Kislénko, Gulnora Allmova, Lev Vinocour, Hie-Yon Choi, Maurizio Baglini, Giampaolo Stuanì et Rié Suzuki. (absent : Igo Kamenz). A l'arrière plan les membres du jury et les organisateurs.

18 ans... et un talent prometteur que l'on espère revoir à Epinal.

Maurizio Baglini, encore étudiant et non diplômé, n'est pas déçu de sa quatrième place. Lui qui participait pour la première fois à un concours international n'imaginait pas être en mesure d'accéder à la finale. C'était d'ailleurs la première fois aussi qu'il jouait Chopin en compagnie d'un orchestre.

Cette expérience spinalienne est pour lui plus qu'encourageante.

